

# Légendes botaniques

Revue de presse de la seconde édition

Juin-octobre 2023

## Numéro



Sheila Hicks devant sa pièce vers des Horizons Inconnus au Château de Menthon-Saint-Bernard en Haute-Savoie, présentée dans le cadre de l'exposition « Légendes Botaniques ». Photographie de Itaka Martignoni.

1/3

Manuela Zervudachi, *Fleur Galactique*, 2018 



Dominant le lac d'Annecy, le château de Menthon-Saint-Bernard n'ouvre ses portes que d'avril à novembre ; en contrepartie, son été est bien rempli. Avec, notamment, une biennale d'art contemporain intitulée « Légendes botaniques », qui réunit quatorze plasticiens dans ses intérieurs et ses jardins, dont l'artiste textile Sheila Hicks, la céramiste Claire Lindner et le plasticien Régis Perray. À noter également : des visites guidées de son potager en permaculture, et un agenda de conférences (la prochaine aura lieu le 23 août sur le thème « Les premières images commentées du télescope spatial James Webb »).

### → Biennale "Légendes botaniques"

**Du 3 juin au 29 octobre 2023**

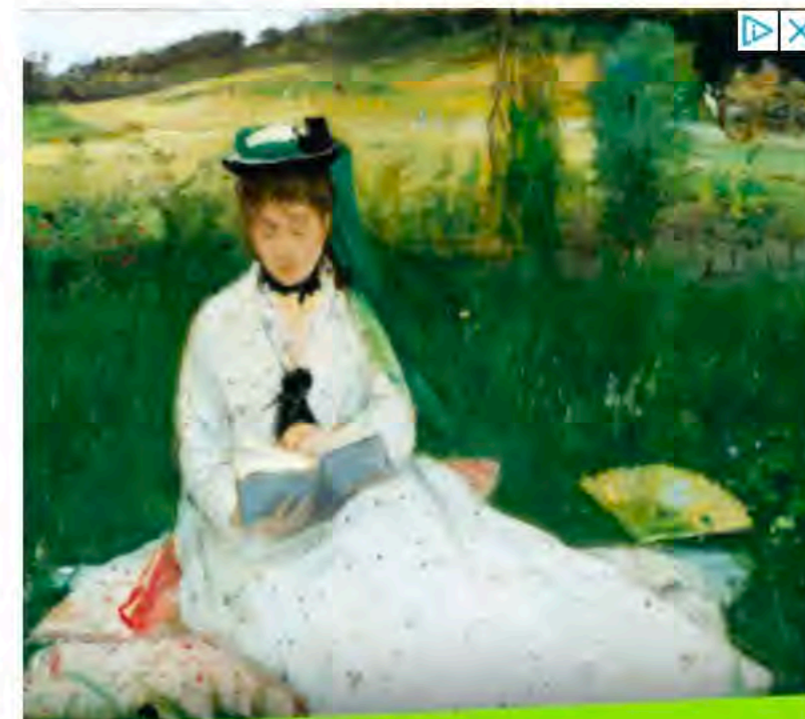
[Pour en savoir plus sur l'événement](#)

[...Et sur les autres activités du château](#)

### Chateau de Menthon-Saint-Bernard

Allée du Château • 74290 Menthon-Saint-Bernard

[www.chateau-de-menthon.com](http://www.chateau-de-menthon.com)



Abonnez-vous à  
**BeauxArts**  
Magazine



Hors-série  
offert aux  
100 premiers

JE M'ABONNE 

# BeauxArts

ART & SPORT

Agenda

Vidéos

Expos

Insolite

À la loupe

Reportages

Lifestyle

L'ENCYCLO

Conférences

Le Magazine

La Boutique



**-55%**  
Hors série  
OFFERT

Évadez-vous avec **BeauxArts**

**JE M'ABONNE** 

GUIDE

## Que faire en juillet ? Réponse en 10 sorties, partout en France !

Par **Maïlys Celeux-Lanval**

Publié le 29 juin 2023 à 17h33, mis à jour le 3 juillet 2023 à 18h26

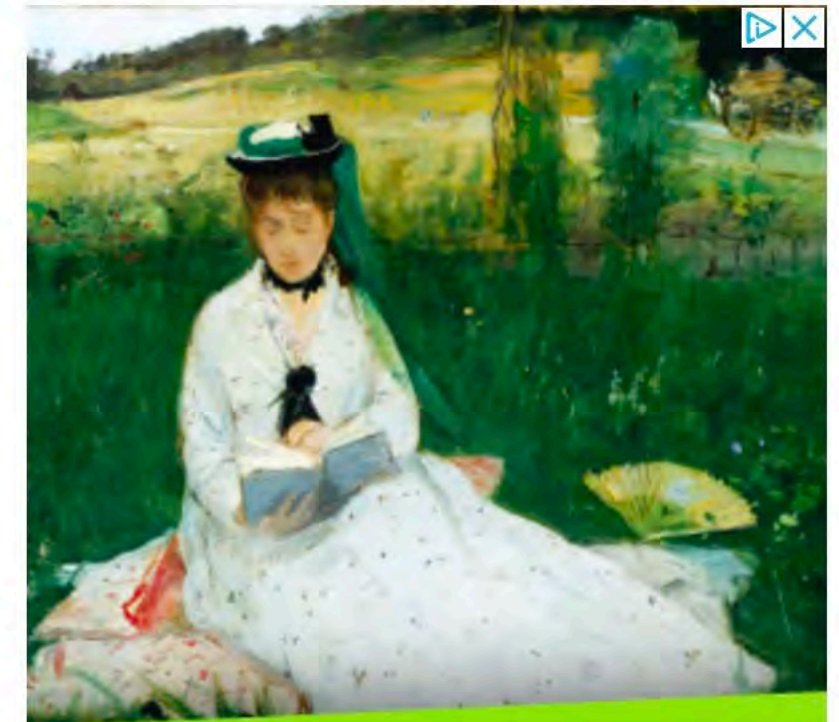
Entre une biennale d'art contemporain sur les rives du lac d'Annecy, un festival au Centre Pompidou, des séances de cinéma en plein air à la Monnaie de Paris et des spectacles partout dans les rues au Creusot, ce mois de juillet 2023 promet d'être hyperactif ! Suivez le guide, en dix festivités à noter dans votre agenda.

# 1. Sur les rives du lac d'Annecy, 14 artistes contemporains

- X
- f
- WhatsApp
- in
- Red
- Envelope



Manuela Zervudachi, *Fleur Galactique*, 2018 *i*



Abonnez-vous à  
**BeauxArts**  
Magazine



Hors-série  
offert aux  
100 premiers

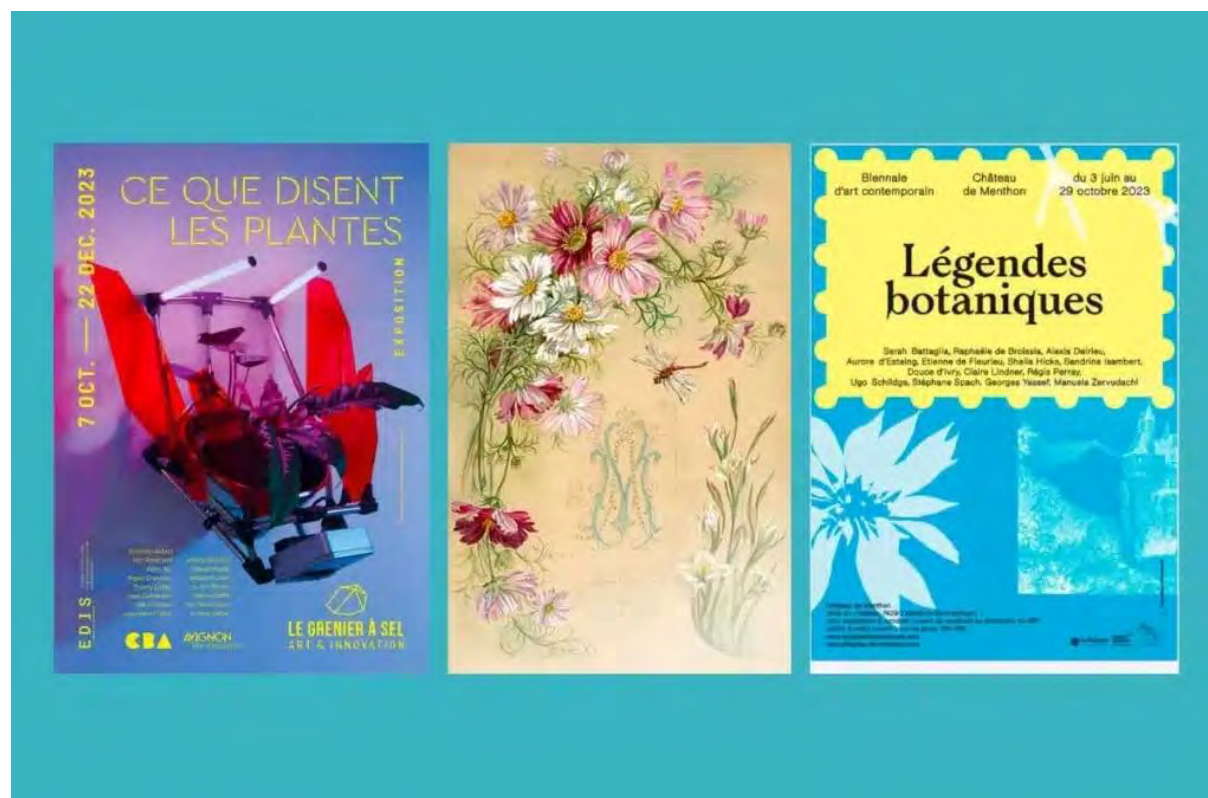
JE M'ABONNE 

# L'herbier dans l'art contemporain : écouter « ce que disent les plantes »

Avril 2024

**Pratique de collection botanique apparue dès le 16<sup>ème</sup> siècle, l'herbier signe depuis quelques années son retour sur la scène artistique contemporaine. Une manière d'interroger la faculté du végétal à incarner l'histoire d'un milieu, son écologie ainsi que des faits de société. Tour d'horizon avec 11 artistes amateurs·trices d'herbiers.**

Dans un contexte de retour à une sensibilité au vivant, aux savoir-faire, aux collectes et aux pratiques liées au jardin, l'herbier se fait de plus en présent, aussi bien dans les œuvres d'art, les ateliers d'arts plastiques, que dans la littérature. De nombreuses expositions collectives entre art et science en témoignent, à l'instar de la biennale [Les Légendes botaniques](#) au Château de Menton, des expositions « [Herbiers, mémoire végétal](#) » au musée de Revermont dans l'Ain, « [Ce que disent les plantes](#) » au Grenier à sel, centre d'art à Avignon. Et pour cause : l'herbier est une pratique riche qui touche aussi bien à la botanique, à la sociologie, à l'histoire, la géographie ainsi qu'à l'esthétique et la poésie. Il convoque la mémoire et transmet des savoirs et découvertes.



Trois

expositions récentes sur le thème des plantes, de la botanique et de l'herbier

Les artistes, en arpentant et herborisant les lieux, racontent une histoire, réelle ou fictive. Certains jardinent, d'autres s'aventurent dans les bibliothèques d'herbiers anciens. D'autres encore, chercheurs, proches du vivant, rendent visible une diversité de représentations du végétal.

**Menthon-Saint-Bernard****« Le patrimoine doit pouvoir être conjugué avec le présent »**

Alors que le Toujours festival vient de s'achever, Maurice de Menthon se réjouit de l'attractivité de ce rendez-vous dédié à la création contemporaine. L'une des nombreuses initiatives prises pour faire vivre le site tout au long de l'année et ouvrir au plus grand nombre.

**L**e Toujours festival vient de s'achever. « L'édition 2023, plus ambitieuse, est le fruit d'une synergie entre le patrimoine et le monde du spectacle contemporain », explique Maurice de Menthon qui, avec son frère Pierre-Henri, assume la destinée familiale du château.

« Trop souvent, on pense l'image d'un château comme un lieu figé, où tout appartient au passé. Or, c'est le contraire qui doit se produire. Il est de notre devoir d'ancrer au XXI<sup>e</sup> siècle ce château qui a toujours été en évolution. C'est au fil de rencontres que s'est forgé le Toujours Festival. Chacun a su apporter sa pierre à l'édifice. J'ai été très impressionné par la capacité des musiciens et des troupes à s'approprier les espaces de façon à personnaliser au plus juste chaque représentation. »

Ce festival traduit cette volonté contemporaine, s'inscrivant ainsi dans la mutation quatre saisons du tourisme annécien, qui « jusqu'à récemment était une carte postale très, voire trop, orientée sport (lac et neige). Avec une activité estivale bien développée, il restait un potentiel à exploiter en basse



L'ouverture culturelle de Maurice de Menthon et son frère Pierre-Henri donne une nouvelle attractivité au village.

Photo Le DL/G.B.

saison et en hiver ». Le château ouvre ainsi du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> janvier (en 2016, c'était du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> octobre) avec des événements tout au long de l'année, « pour lisser au mieux la fréquentation, des médiévales aux allures féeriques au château du père Noël, en passant par la mise en valeur du vignoble. »

**« Il n'y a pas d'âge, ni besoin de carte de visite pour profiter du château »**

Mais, précise Maurice de Menthon, « face à la fréquentation, nous devons être vigilants à la qualité d'accueil pour nos visiteurs, stationnement, la diversité et l'intérêt des visites pour les années à venir. »

La notion de « château », s'élargit ainsi à celle de « domaine », avec la replantation du vignoble, l'ouverture et la valorisa-

tion des jardins. « Ces initiatives s'enrichissent chaque année. À nous de persévérer dans ce sens. Nous souhaitons que ce château soit un lieu de vie, tout en gardant son entité patrimoniale. C'est pour cela que nous travaillons sur une saison culturelle assez variée de façon à ce que chacun puisse s'approprier ou se réapproprier ce lieu. Il n'y a pas d'âge, ni besoin de carte de visite pour profiter du château. Le patrimoine doit pouvoir être conjugué avec le présent. »

Tel est le sens de la biennale « Les Légendes Botaniques » qui se poursuit jusqu'au 29 octobre, faisant le lien entre les planches de l'herbier familial et les créations d'artistes exposées. Sept ans après, Maurice de Menthon se pose, sérénité au coin d'un œil toujours en éveil : « L'aventure familiale et patrimoniale continue. »

● Georges Blise

# L'art contemporain révélé par le château millénaire

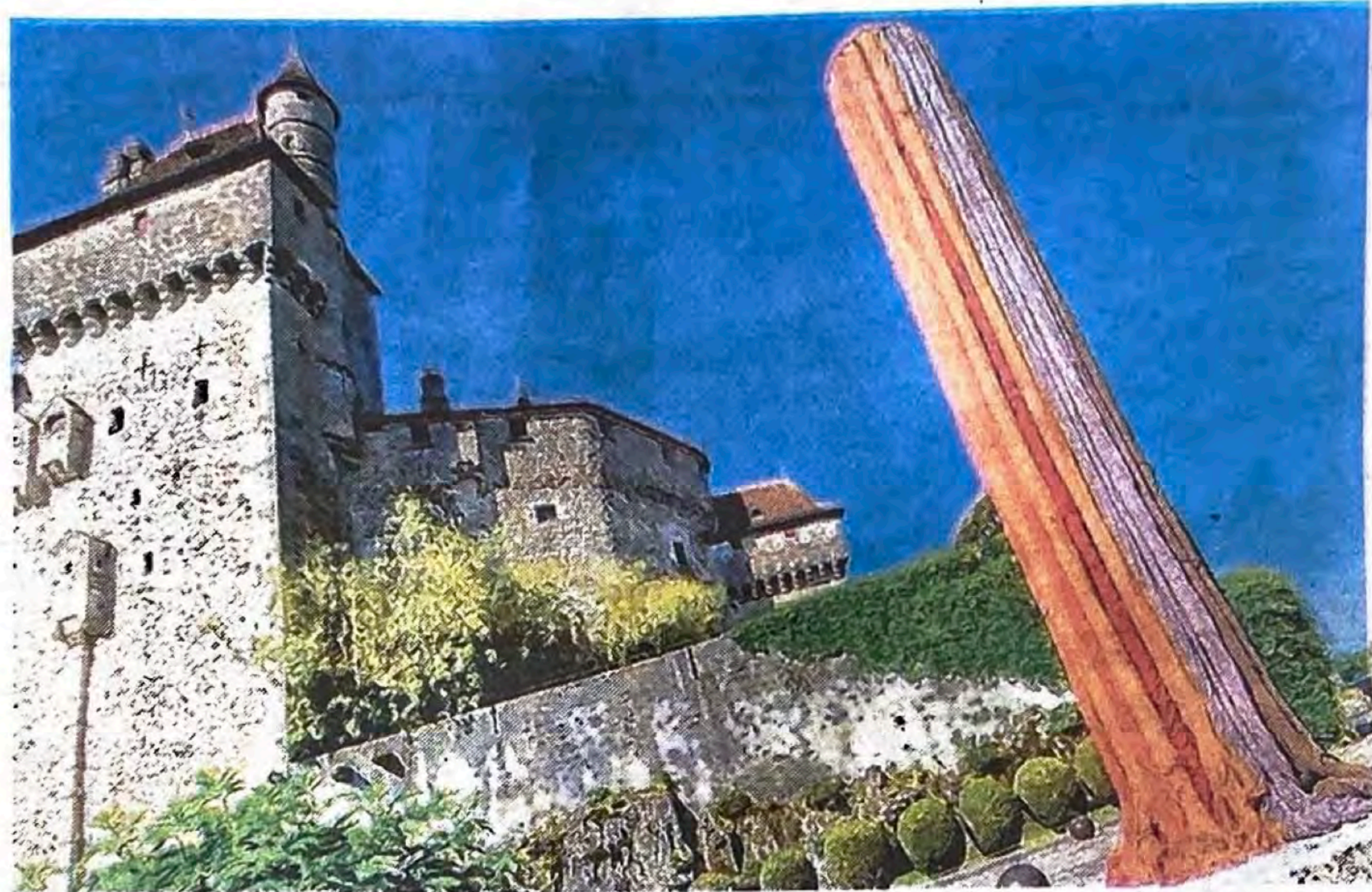
Au château de Menthon, la biennale d'art contemporain "Légendes botaniques" présente 14 artistes contemporains de toutes générations et tous horizons. L'exposition est accessible jusqu'au 28 octobre.

**D**e la confrontation artistique renaissent des espaces de culture et de liberté !

La seconde, et magistrale, biennale d'art contemporain au château de Menthon offre une dimension spectaculaire et rassurante pour l'été. Les créations des 14 artistes contemporains de toutes générations et tous horizons (céramistes, sculpteurs, photographes, verriers, peintres) font leur entrée dans ce lieu éternel... À l'extérieur, les artistes s'appuient sur le patrimoine naturel, entre la châsse montagnarde entourant le château et les espaces terrestres dans une logique de conservation élargie à la nature (permaculture, potager médicinal ancien, replantage des vignes en biodynamie sur les coteaux...).

À l'intérieur, les œuvres des artistes dialoguent en confrontation avec de nombreuses pièces d'art anciennes (tapisseries, peintures, orfèvrerie...). Cette résonance s'inscrit dans l'histoire même du lieu, dont quelques éléments réalisés par René de Menthon traduisent une liberté d'expression pleine de fantaisie.

Parmi ces artistes, une figure mondiale, Sheila Hicks, la doyenne, 90 ans, qui croque la



Le phare, œuvre d'accueil de la seconde biennale d'art au château de Menthon. Photo Le DL/G.B.

vie de son regard et happe ses interlocuteurs. « Œuvres et objets ont une existence infinie » lance-t-elle devant *Gagner la loterie*, une œuvre posée dans la cheminée du Grand Salon, constellation de sculptures souples qui volent...

## Orienter le château vers le futur

La biennale repose sur un long travail de plus de deux ans de ses commissaires Raphaële de Broissia (École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, fondatrice du collectif In Fieri, proposant de nombreux projets in situ dans des lieux insolites) et Alexia Delrieu (sculpteur et céramiste). Elle trouve son berceau dans le projet porté par Maurice et Pierre-Henri de Menthon, propriétaires du château. Un projet, voulu par nature, porté étape par étape depuis

quelques années pour (re) mettre ce lieu exceptionnel dans la direction du futur, de son histoire, un lieu d'ouverture et de découverte.

Force pousse à constater que la mue devient factualité. Cela n'échappe pas à Sheila Hicks... Un phare, son œuvre monumentale, accueille les visiteurs, un phare (en textile) en miroir au château, « ce phare qui donne envie à la communauté alentour du lac de venir ».

### ● Georges Bise

Exposition accessible aux heures d'ouverture au public tous les jours. Jusqu'au 28 octobre 2023. Juillet et août : de 10 heures à 19 heures. Visites guidées de l'exposition en juillet et août tous les samedis et dimanches à 9 h 30 (sans réservation). Septembre et octobre : 14 h à 18 heures [www.legendesbotaniques.com](http://www.legendesbotaniques.com) [www.chateau-de-menthon.com](http://www.chateau-de-menthon.com) Tel : 07 81 74 39 72

# Le château millénaire de Menthon se réinvente



**Dorian Anthoine avec une des œuvres de la seconde biennale d'art contemporain.** Photo Le DL/G.B.

Ouvert au public depuis les années 1900, le château millénaire de Menthon-Saint-Bernard entame son renouveau en 2016, lorsque Maurice et Pierre-Henri de Menthon prennent le relais de leur cousin Olivier.

« Ceux-ci font un constat », explique Dorian Anthoine, en charge des activités du château, « l'offre et la demande n'étaient plus forcément en adéquation. Ils veulent alors répondre au mieux à la demande des clients. Leur vision est déterminée : passer d'un château-musée clos à une maison familiale ouverte au public. »

Avec une ouverture dorénavant du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> janvier, soit le double d'avant, les plages horaires s'adaptent. « Le public de haute saison n'est pas celui de basse saison. » Si ce dernier, plus averti, a un réel intérêt pour le château, déjà connu, l'estivant vient découvrir un site patrimonial au niveau de la Savoie. En été, des visites guidées toutes les quinze minutes, avec nocturne les mercredis, une équipe de guides s'adaptant au public des familles ou au public international, visites libres avec un support papier en plusieurs langues. L'ouver-

ture du domaine (jardins, vignoble, permaculture...) accentue cette idée de visite libre. L'art contemporain, une idée de Maurice de Menthon, contribue à marquer le virage. Ancien et contemporain créent un nouvel espace de liberté. La seconde biennale internationale d'art (légendes botaniques, jusqu'au 29 octobre 2023) ou la 5<sup>e</sup> édition de Toujours Festival (théâtre et musique) donnent définitivement un visage nouveau au château. « À mon sens, dès l'instant où la visite suscite une émotion, on a la moitié de gagné. »

● **Georges Bise**



## Menthon-Saint-Bernard

# Au château, la passion de l'art selon Mehdi Aboudya

Mehdi Aboudya s'est glissé cet été dans le costume de l'architecte lors des visites théâtralisées du château. Sous le costume, se cache un étudiant passionné d'histoire de l'art. Portrait.

Les jobs d'été sont une belle opportunité pour les jeunes d'affirmer leur personnalité et leurs choix d'orientation. Mehdi Aboudya, guide au château de Menthon-Saint-Bernard, en est l'illustration. « Je m'occupe des visites théâtralisées où je tiens le rôle de l'architecte (habillé) qui explique la construction du château », témoigne-t-il. Un rôle taillé sur mesure pour cet étudiant en art, passionné par le partage du savoir, et dont l'esprit critique manifeste sait réveiller les historiens qui peuvent dormir en chaque visiteur.

« Frappé par le vieux patrimoine, religieux comme les châteaux » lors de ses voyages de jeunesse, ainsi que par sa rencontre avec le professeur d'université Henry Brouillard, il se passionne pour la photo du patrimoine urbain ou rural, « même abandonné ». En découvrant une application concrète avec ses photos d'Annecy, en tout temps, et le château de Menthon, en tous angles. Ses centres d'intérêt se trouvent consolidés par une formation ad hoc pour ce lycéen de Berthollet. « J'ai traversé la réforme du bac, j'ai traversé la Covid », avant de rejoindre Pau pour des



Face à face avec une gargouille contemporaine. Le jeune homme apprécie le mélange d'ancien et de moderne.

Photo Le DL/G.B.

études en histoire du patrimoine de l'art, et d'envisager un master en alternance à Chambéry.

### « Un style néogothique que j'adore »

Après un stage au musée château d'Annecy sur l'archéologie, il prend la direction de celui de Menthon, « un style néogothique que j'adore, une résidence familiale dont l'âme fondatrice demeure ». Alors que la 23<sup>e</sup> génération vient d'opérer un changement important, résolument tourné vers l'avenir, la biennale d'art (contemporain) « Légendes botaniques ». « Quelques personnes sont désarçonnées de voir de l'art moderne sur ce site ancien », concède Mehdi, tout en se

dirigeant vers une drôle de création dans le bassin d'entrée du château. « Cette réinterprétation de la gargouille vient en miroir de la gargouille historique située en haut en vis-à-vis, qui servait à évacuer les eaux de pluie », détaille le jeune homme. En rénovant un bâtiment ancien, doit-on le faire à l'identique, ou peut-on y ajouter une touche contemporaine ? La réponse fuse : « Regardez ce château : les apports du XIX<sup>e</sup> font sa beauté contemporaine. À Notre-Dame de Paris, on reconstitue à l'identique, dont la fameuse flèche. Il s'agit pourtant d'un ajout de Viollet le Duc, dont d'aucuns dénoncèrent le travail jadis. Moi je suis pour une certaine liberté de création ».

● Georges Bise

1 www.chateau-de-menthon.fr

# Echappée artistique au château de Menthon-Saint-Bernard

Raphaële de Broissia et Alexia Delrieu ont transformé le château de Menthon-Saint-Bernard, leur fief familial de Haute-Savoie, en un lieu d'exposition et d'inspiration pour Légendes Botaniques, leur biennale d'art contemporain.



(© Eric Sander)

Par [Eric Jansen](#)

Publié le 26 sept. 2023 à 16:54 Mis à jour le 28 sept. 2023 à 12:48

On parle de lui comme du «diamant brut de Haute-Savoie». Le château de Menthon-Saint-Bernard, situé à une dizaine de kilomètres d'Annecy, est le joyau de la région. Une architecture de conte de fées et une famille qui l'occupe depuis mille ans. Aujourd'hui propriété de Maurice et Pierre-Henri de Menthon, il voit défiler pendant l'été des milliers de touristes, parfois mille cinq cents par jour. Cette année, ils ont pu découvrir l'histoire des ancêtres, du fameux saint Bernard de Menthon à l'admirable Henry de Menthon, qui cacha des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi des oeuvres d'art contemporain disséminées au fil des pièces... Cette installation, qui dure jusqu'à fin octobre, a été imaginée par les nièces des propriétaires, Raphaële de Broissia et Alexia Delrieu. Connaissant le château comme leur poche, baignées par son atmosphère fascinante et poétique depuis l'enfance, elles ont pris conscience que le lieu était terriblement inspirant pour des artistes, étant artistes elles-mêmes. Elles ont alors imaginé y réunir, tous les deux ans, des oeuvres qui entreraient en résonance avec le fort pouvoir évocateur du château. Et parce que l'imposante bâtisse se dresse au milieu d'une soixantaine d'hectares de forêts, de prairies et de vignes, les deux jeunes femmes ont baptisé leur biennale d'art contemporain Légendes Botaniques. «Au sens large, précise Alexia. Tout ce qui peut avoir un lieu avec la nature, la faune et la flore, ce qui est organique. C'est aussi un clin d'oeil à l'herbier alpin de René de Menthon. Enfin, le mot 'légendes' renvoie au fantastique car c'est un lieu un peu magique.»

On ne s'étonnera donc pas de voir surgir d'un bassin une gargouille en céramique imaginée par Alexia ou de découvrir sur un lit une curieuse couverture réalisée avec du ruban adhésif par Raphaële. En y regardant de plus près, on découvre des traces d'écriture. «Ce sont les mots et le nom d'une enfant juive sauvée par Henry de Menthon...» Plus légères, les sphères tissées de Sheila Hicks ont envahi l'énorme cheminée du salon. Les phrases en lettres de verre de Sandrine Isambert courent sur les rambardes, se nichent dans le jardin, «pour matérialiser l'invisible». Manuela Zervudachi a posé une «Fleur galactique» au pied du château et Sarah Battaglia ses délicates

«Clefs crochues» dans la chapelle. «Elles matérialisent la frontière de notre cohabitation physique et psychique avec les oiseaux...» Saint Bernard aurait sans doute beaucoup aimé.

Si le château est riche d'une histoire millénaire, il s'est enrichi de mille autres petites histoires, infimes et poétiques. Pour la prochaine édition, Raphaële de Broissia et Alexia Delrieu caressent un rêve fou : installer un arbre de Giuseppe Penone devant l'entrée. Seront-elles entendues du célèbre artiste ? Pourquoi pas... Le lieu n'est-il pas magique ? La grande colonne que Sheila Hicks avait disposée sur le parvis a été vendue. Elle sera à nouveau visible devant l'Institut de France pendant la foire Paris+ par Art Basel, puis elle ira rejoindre une collection privée.



De gauche à droite, Raphaële de Broissia et Alexia Delrieu.© Eric Jansen



« Fleur galactique » de Manuela Zervudachi. © Itaka Martignoni



Sphères tissées de Sheila Hicks. © Itaka Martignoni

**P.-A.T. : Vous êtes impliquée dans l'organisation de l'exposition [Légendes botaniques](#) au [château de Menthon-Saint-Bernard](#). Pouvez-vous nous en dire plus sur cet évènement culturel ?**

A.D. : La biennale Légendes botaniques a lieu au château millénaire de Menthon-Saint-Bernard sur les rives du lac d'Annecy. Elle a été créée en 2021 par ma cousine artiste, Raphaële de Broissia, qui m'a invité à y exposer, puis je me suis impliquée en tant que co-commissaire d'exposition à ses côtés pour la seconde édition. Nous préparons la troisième. C'est une expérience et un challenge incroyables, nous invitons à chaque fois environ 14 artistes d'art contemporain, peintres, photographes, céramistes, plasticiens, verriers à s'approprier les espaces intérieurs du château et le domaine qui l'entoure. Le thème est inspiré d'un magnifique herbier régional du XIXe siècle retrouvé dans la bibliothèque du château. Les artistes en proposent leur interprétation, travaillent sur les significations qu'il peut revêtir et les enjeux qu'il peut cacher. La plupart d'entre eux créent des pièces spécialement pour ce lieu féérique dont s'est inspiré Walt Disney dans *La Belle au bois dormant*. Nous avons eu l'honneur cette année de recevoir l'artiste Sheila Hicks.



FEMMES | **HOMMES** | MODE | BEAUTÉ | BIEN-ÊTRE | SOCIÉTÉ | ART DE VIVRE | SHOPPING | CULTURE



*Alexia Delrieu en train d'installer une de ses sculptures dans le bassin du château à la biennale Légendes botaniques*

Surnommé le diamant brut de Haute-Savoie, le château de Monthen-Saint-Bernard a évolué avec le temps et accède son allure néo-gothique au XIX<sup>e</sup> siècle.

Page de gauche, les frères Maurice et Pierre-Henri de Monthen multiplient les interventions pour faire vivre le château toute l'année. Ils sont photographés ici avec leurs domestiques Barbara et Delphine.



# LA VIE DE CHÂTEAU

Situé à une dizaine de kilomètres d'Annecy, Menthon-Saint-Bernard n'est pas seulement un joyau architectural, il est aussi depuis mille ans le fief d'une famille qui entend bien lui faire traverser le XXI<sup>e</sup> siècle.

Texte et photographie **Éric Jansen**

**O**n raconte que Walt Disney serait venu dans la région et aurait gardé en tête la majestueuse silhouette du château de Menthon-Saint-Bernard lorsqu'il

imagina celui de *La Belle au bois dormant*... Et c'est vrai qu'il y a quelques similitudes. Mais la noble demeure qui se dresse au-dessus du lac d'Annecy n'a pas besoin de cette jolie anecdote pour attirer regard et intérêt. Son histoire millénaire parle pour elle, tout comme son architecture imposante et la famille qui l'occupe toujours. À l'origine, il n'est question que de trois tours carrées reliées par des chemins de ronde. Au fil du temps, le château fort se transforme, s'agrandit, s'embellit. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, devenu lieu de plaisance, il s'offre une façade sur le lac, avec salon et salle à manger. Mais c'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qu'il connaît sa plus grande métamorphose: influencé par Eugène Viollet-le-Duc et le goût néo-gothique, René de Menthon, l'arrière-grand-père des propriétaires actuels, fait renaitre le passé médiéval de la demeure, en remontant les toits et en leur ajoutant des tourelles. Le résultat est des plus romantiques et, effectivement, donne à la bâtisse des allures de conte de fées.

Aujourd'hui, le château est géré avec enthousiasme et courage par Maurice et Pierre-Henri de Menthon. Il faut bien ces deux qualités pour affronter la charge que représente un tel vaisseau. On parle d'une centaine de pièces, d'une vingtaine de chambres, de 60 hectares de parc, de forêts et de prairies. Mais les deux frères n'ont pas hésité lorsqu'il a été question d'accepter cette responsabilité. C'était en 2016, à la mort de leur cousin Olivier. Depuis, ils multiplient les opérations pour rendre le château le plus attractif possible. « De 25 000 visiteurs, nous sommes passés à 75 000 par an », commente



avec fierté Pierre-Henri, en charge de la communication. Le duo repense la circulation des visites, aménage de nouvelles pièces, gomme autant que possible l'aspect muséal pour mettre en avant le fait que la maison est toujours habitée. Pour preuve, cette grande salle à manger privée où se retrouvent régulièrement les membres de la famille. Et les Menthon sont nombreux... À l'image de leur devise qu'on peut lire en haut d'une corniche, sur un pare-feu, autour d'un blason: « Toujours Menthon, partout Menthon! » « C'est un cri de ralliement qui date des guerres du Moyen Âge et des croisades, raconte Maurice de Menthon, et c'est vrai que la famille est très étendue, avec plusieurs branches. »

Une chose est sûre, la jeune génération est tout autant attachée à son château que ses ancêtres et elle est bien décidée à lui faire traverser le XXI<sup>e</sup> siècle. Pour preuve,

les nièces Raphaële de Broissia et Alexia Delrieu, qui ont lancé dans ses murs, en 2021, une biennale d'art contemporain baptisée Légendes Botaniques... « Parce que le lieu est chargé d'histoires, entouré par la nature, un peu magique, explique Alexia. L'idée est d'exposer des œuvres qui entrent en résonance avec l'atmosphère poétique et inspirante du château. C'est aussi un clin d'œil aux herbiers que composait René de Menthon. »

Cet été, lors de la deuxième édition, les visiteurs découvraient une sculpture de Manuela Zervudachi devant la porte d'entrée, des sphères tissées de Sheila Hicks au milieu du mobilier en cuir de Cordoue du salon et les propres œuvres de Raphaële dans la chambre de la comtesse et celle de François de Menthon, autre personnage important de la famille. « Il a été l'un des fondateurs de la résistance française, compagnon de la Libération, ministre de la justice du Général de Gaulle, procureur français au tribunal militaire de Nuremberg »,





De haut en bas, dans le grand salon, sous la devise Familiale et les portraits d'ancêtres, une incursion du XXI<sup>e</sup> siècle avec des œuvres tissées de Sheila Hicks.

Fidèle à son décor du XIX<sup>e</sup> siècle, la salle à manger est régulièrement dressée pour de grands repas de famille.



précise Maurice avant d'enchaîner : « Quant à son père, Henry de Menthon, il sauva trois enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et reçut le titre de Juste par l'État d'Israël. » Autant de figures romanesques qui viennent enrichir la saga et l'histoire du château.

#### Le patron des alpinistes

Mais le personnage le plus emblématique reste le fameux saint Bernard, qui a vécu autour de l'an 1000 et dont le portrait trône dans la salle des gardes. « La légende raconte que Bernard de Menthon était attiré par la vie religieuse, mais ses parents avaient décidé de le marier à une riche héritière. La veille de son mariage, il s'est jeté par la fenêtre et a été rattrapé par des anges... Il est devenu ensuite archidiacre à Aoste, il a construit des hospices dans la montagne, il a délivré Pavie de la peste et a été canonisé après sa mort. » Les épisodes de cette existence mouvementée sont sculptés sur le manteau de la cheminée dans la bibliothèque et, en 1830, Balthazar de Menthon transformait une pièce en oratoire, afin de perpétuer la mémoire de ce Bernard admirable. « En 1923, le pape Pie XI l'a déclaré patron des alpinistes, des habitants et des voyageurs des Alpes », commente avec un sourire Maurice, qui n'a pas hésité à organiser en juin dernier une démonstration d'escalade sur la façade du château et un spectacle retraçant la vie du saint homme, pour fêter dignement ce centième anniversaire.

Un événement qui fut suivi en août par le festival de théâtre qu'a créé son fils Théo en 2018. Le château de Menthon accueille aussi un festival de musique classique et un cycle de conférences historiques tout au long de l'année. L'orangerie est bien sûr régulièrement louée pour des mariages et des sociétés comme Richemont ou L'Oréal organisent ici des séminaires au cours desquels les employés se retrouvent à deviser sur la permaculture et à biner le potager, pour recréer du lien. « Nous tenons beaucoup à associer l'éthique environnementale à l'image de Menthon », souligne Maurice. Pour preuve, l'ambitieux projet dont les deux frères sont les plus fiers : la création d'une vigne biodynamique au pied du château. Quatre hectares dont ils espèrent un jour tirer un très bon vin. Un challenge auquel Nicolas, un autre fils de Maurice, et Balthazar, un des fils de Pierre-Henri, apportent leur concours. Les premières bouteilles sont déjà tout à fait convenables. Gageons qu'un jour elles conquerront le monde. Toujours Menthon, partout Menthon !

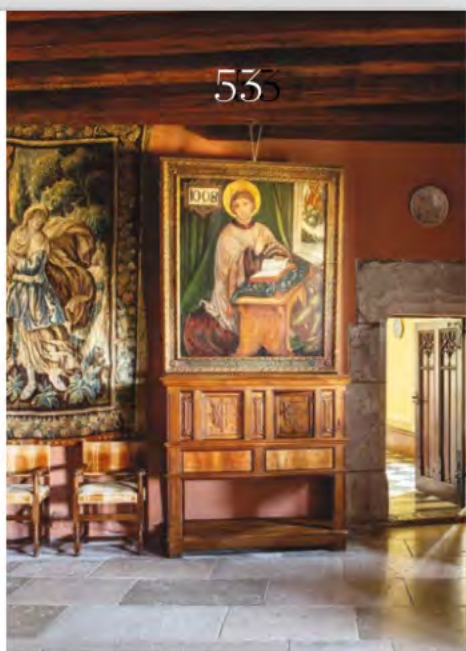


De haut en bas, le château jouit d'une vue plongeante sur le lac d'Annecy.

Dans la salle des pélerins, un tableau du XV<sup>e</sup> siècle représente saint Bernard, figure légendaire des lieux.

La chambre de la comtesse est restée intacte, mais durant la biennale d'art contemporain une œuvre de Raphaële Brissia est venue se poser sur le lit.

L'imposante bibliothèque compte environ 12 000 livres antérieurs à la Révolution.



## Légendes Botaniques

### La deuxième édition de la biennale d'art contemporain « Légendes botaniques » réunira 14 artistes de tous âges et horizons: céramistes, sculpteurs, photographes, verriers, peintres.

Pour cette nouvelle édition, les artistes sont invités à proposer leur propre interprétation de l'herbier, de ce qu'il leur inspire et toutes les significations qu'il peut révéler. Beaucoup d'entre eux ont créé des pièces originales pour l'occasion. Leurs œuvres seront exposées dans les espaces intérieurs du château et dans le domaine qui l'entoure.

Artistes exposés :

Sarah Battaglia  
Raphaele De Broissia  
Alexia Delrieu  
Aurore D'estaing  
Etienne De Fleurieu  
Sheila Hicks  
Sandrine Isambert  
Douce D'ivry  
Claire Lindner  
Régis Peray  
Ugo Schildge  
Stéphane Spach  
Georges Yassef  
Manuela Zervudachi

#### Lieu

Allée du château  
74290 Menthon-Saint-Bernard

#### Organisateur

Château de Menthon-Saint-Bernard  
Téléphone : 07 81 74 39 72  
Site web : [accès](#)



**De Sheila Hicks à  
Urs Fischer, que  
réserve la  
deuxième édition  
de Paris+ ?**

Un an après la première édition de la **foire Paris+**, l'implantation d'**Art Basel** dans la capitale française a visiblement porté ses fruits. Tenu au **Grand Palais Éphémère**, l'événement d'envergure internationale a accueilli un vaste public d'amateurs et de professionnels de l'art, et animé la ville grâce à la présence de plusieurs œuvres in situ déployées sur des sites emblématiques, auxquelles se sont ajoutées des rencontres exclusives sur la péniche du Bal de la Marine. Cette année, la foire reprend donc possession du bâtiment parisien avec, au total, 154 galeries, dont quinze nouvelles exposantes telles que l'américaine **Document**, la sud-africaine **Smac Art Gallery** et la belge **Jan Mot**, qui dotent sa sélection de propositions pointues et audacieuses.

La foire a avant tout misé sur l'expansion de son programme public: pendant une semaine, ses projets se déploieront dans non moins de six lieux emblématiques de la capitale, du **palais d'Iéna** à l'**Institut de France**... Dans le cadre d'un partenariat inédit, le **Centre Pompidou** accueillera également le cycle **Conversations**, animé par le duo de curateurs **Pierre-Alexandre Mateos** et **Charles Teyssou**, où seront proposés des débats et des conférences autour de **Chantal Akerman**, d'Antonin Artaud, des studios Walt Disney ou encore de la culture drag.

*Paris+ part Art Basel, du 19 au 22 octobre 2023 au Grand Palais Éphémère, Paris 7e.*



**Sheila Hicks devant sa pièce vers des Horizons Inconnus au Château de Menthon-Saint-Bernard en Haute-Savoie, présentée dans le cadre de l'exposition « Légendes Botaniques ». Photographie de Itaka Martignoni.**

**1/3**

## artistes métamorphosent Paris

Comme de coutume, la **place Vendôme** sera l'hôte d'une installation monumentale. Après le très controversé sapin de Noël de Paul McCarthy, la citrouille géante de Yayoi Kusama, ou encore l'architecture cosmique d'Alicja Kwade l'an passé, la proposition de cette seconde édition de **Paris+ par Art Basel** révélera le site historique sous un nouveau jour grâce à l'intervention d'Urs Fischer. Connu pour ses œuvres aux portes de l'absurde jouant avec la matière et sa transformation, l'artiste suisse érigera sur les pavés parisiens une immense vague en aluminium de cinq mètres de hauteur. Irradiant la place Vendôme de ses reflets argentés, la sculpture porte sur elle les empreintes des doigts de l'artiste, reproduites d'après un modèle petit format qu'il avait réalisé en argile. De l'autre côté de la Seine, sur le **parvis de l'Institut de France**, les quais vibreront aux couleurs d'une colonne signée Sheila Hicks, comme une réponse à la structure solide d'Urs Fischer. Conçue avec des tissus imperméables et durables, l'œuvre de l'artiste américaine témoigne de son goût pour le textile et de son désir de sublimer des matériaux souples et peu nobles. Plus loin, une installation multimédia de l'artiste britannique **Jessica Warboys** sera à découvrir dans la chapelle des Petits-Augustins, bâtiment historique de **l'École des beaux-arts de Paris**.



Propos recueillis par Ingrid Luquet-Gad

# Vers des horizons inconnus avec l'artiste Sheila Hicks

Le galeriste Frank Elbaz raconte la genèse du projet de la sculptrice américaine, présenté sur le parvis de l'Institut de France

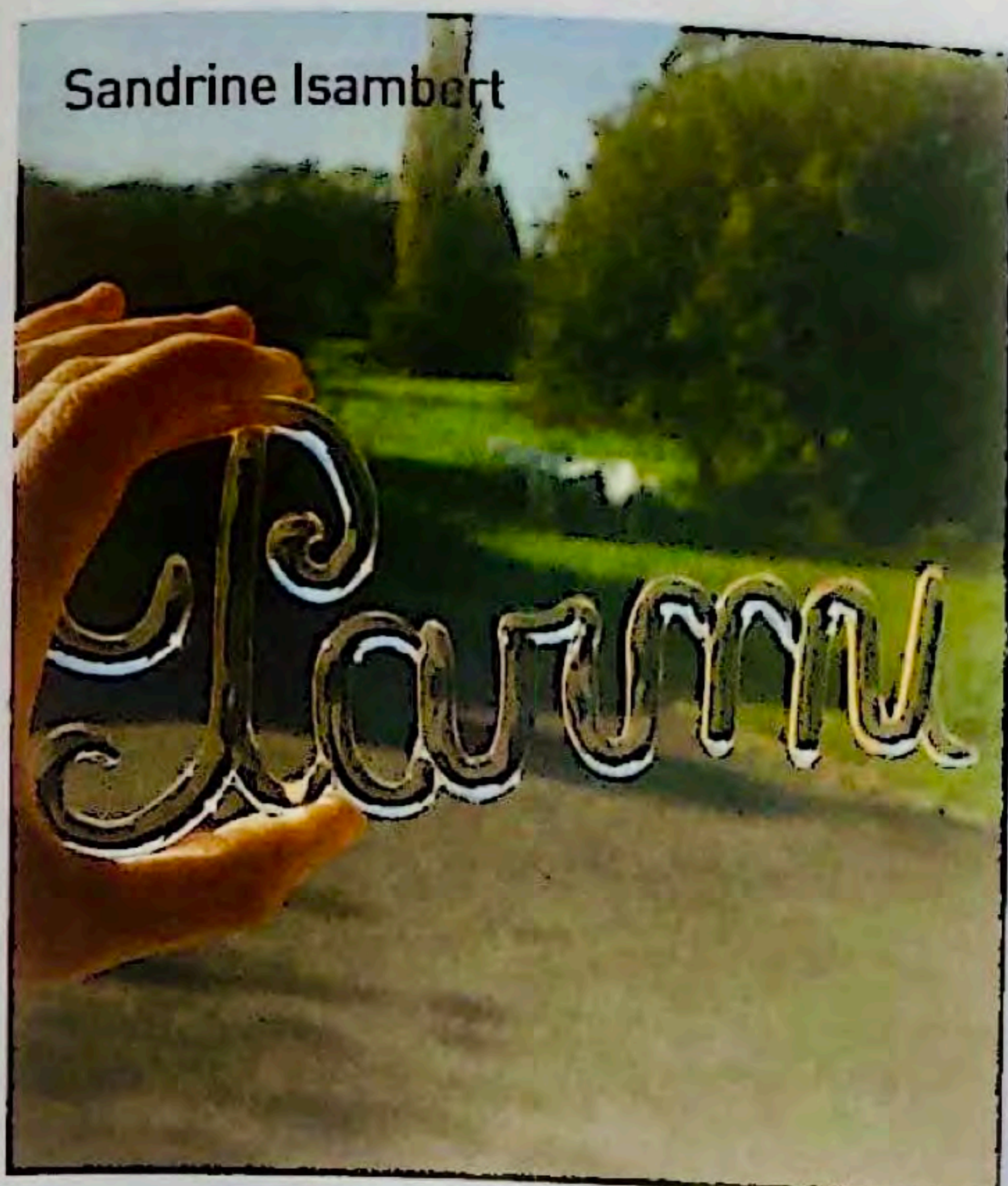




Sheila Hicks, *VERS DES HORIZONS INCONNUS*, 2023. Vue d'installation de « Légendes Botaniques - Biennale d'Art Contemporain » au Château de Menthon-Saint-Bernard, Lac d'Annecy, France. Photographie d'Itaka Martignoni. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de galerie frank elbaz, Meyer Riegger et galleria Massimo Minini.

« Le titre retenu pour l'installation est *VERS DES HORIZONS INCONNUS* (2023). Il transmet bien cette idée d'élévation et de verticalité. L'œuvre, conçue pour être montrée en extérieur, est réalisée avec des fibres synthétiques de haute technologie. Elle s'inscrit dans une série de colonnes colorées qui ont été montrées à travers le monde, de Sydney à Tokyo en passant par Houston, entre autres et, plus récemment, au Hepworth Wakefield au Royaume-Uni lors de l'exposition monographique de Sheila Hicks en 2022, et cet été au château de Menthon-Saint-Bernard, au bord du lac d'Annecy. »

Sandrine Isambert



Gilles Suffre

## MENTHON-SAINT-BERNARD

### Légendes botaniques

Sa stature imposante surplombant le lac d'Annecy donne au château de Menton-Saint-Bernard des allures de conte de fées. De quoi faire naître les rêves les plus fous comme ces « Légendes botaniques », une biennale d'art contemporain qui puise son inspiration dans deux herbiers alpins du XIX<sup>e</sup> siècle précieusement conservés sur place. Pour cette deuxième édition, une quinzaine d'artistes sont invités à installer leurs œuvres dans les espaces intérieurs et les jardins du domaine. « Chacun d'entre eux donne sa libre interprétation du végétal et de l'animal, en apportant parfois une part d'étrangeté, déclare la co-commissaire Alexia Delrieu, qui présente une gargouille de 2 m modelée en grès. Ainsi, parmi les pièces céramiques, les idoles de Georges-Mathieu Yassef ou les clés-pattes de volatiles en faïence de Sarah Battaglia jouxtent le Buisson ardent de Claire Lindner. » Et pour plonger définitivement le public dans un monde mystérieux, Sandrine Isambert a, quant à elle, fabriqué des mots énigmatiques en verre.

116

**JUSQU'AU 29 OCTOBRE**

Château de Menton-Saint-Bernard,  
Menton-Saint-Bernard (74). Tél. : 07 81 74 39 72.  
[www.chateau-de-menton.com](http://www.chateau-de-menton.com)

# RIV'EST

MAGAZINE  
NATURE - CULTURE - ART DE VIVRE

N°21 ÉTÉ 2023

## LÉGENDES BOTANIKES II

## QUAND L'ART CONTEMPORAIN REJOINT LE PATRIMOINE HISTORIQUE

Cette année encore, le château de Menthon s'inscrit comme un foyer de Culture incontournable tant dans les domaines des arts plastiques, de l'art vivant ou musical.

## Une biennale d'art contemporain

**E**n 2021, Maurice et Pierre-Henri de Menthon, propriétaires du château de Menthon, sollicitaient l'artiste Raphaële de Broissia pour concevoir une biennale d'art contemporain dans le château et ses jardins. Un franc succès pour cette première édition, avec plus de 40 000 visiteurs accueillis autour du thème des légendes botaniques et la découverte d'œuvres rares d'artistes de notre temps. Une contribution exceptionnelle au développement d'une nouvelle scène culturelle régionale souhaitée par les propriétaires du château, en écho direct au *Toujours Festival*, désormais incontournable rendez-vous du théâtre d'avant-garde.



*Chimère masquée*, Alexia Delrieu.  
Cliché : © Riv'est magazine



*Fleur galactique*, Manuela Zervudachi. Cliché : © Riv'est magazine

## L'édition 2023

L'organisation et le commissariat de l'exposition 2023 ont été confiés de nouveau aux deux nièces artistes des propriétaires : Raphaële de Broissia artiste plasticienne diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'école de design textile Françoise Conte, résidente à Menthon-Saint-Bernard et Alexia Delrieu, artiste sculpteur et céramiste, installée à Paris.

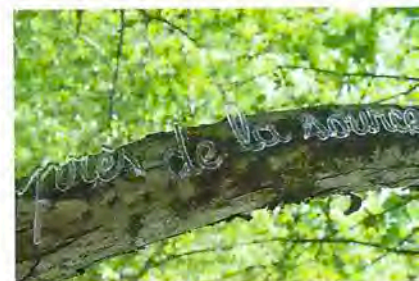
## Faune et flore de légendes

Pas moins de 14 artistes plasticiens, aux techniques très diverses, sont invités à s'approprier les espaces intérieurs du château et le domaine qui l'entoure, pour y proposer leur interprétation de l'herbier animal ou végétal, de toutes les significations qu'il peut revêtir et les enjeux qu'il peut cacher. Installée au château, du 03 juin au 29 octobre 2023, la nouvelle édition de l'exposition *Légendes botaniques* a



*Vers des territoires inconnus*, Sheila Hicks. Cliché : © Riv'est magazine

toujours pour fil conducteur le magnifique herbier alpin, legs singulier du comte René de Menthon (1833-1917), propriétaire emblématique, grand érudit, qui favorisa la remarquable rénovation du château suivant à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle les principes des élèves de Viollet-Le-Duc (Cf. Riv'est magazine n° 20). ➤



*Des mots*, Sandrine Isambert.  
Cliché : © Riv'est magazine



Une page de l'herbier constitué par René de Menthon.

Cliché : © Raphaële de Broissia



Une page d'herbier achetée par René de Menthon chez Payot à Chamonix. Cliché : © Raphaële de Broissia



René de Menthon, photographie.

Source : © collection Château de Menthon

## Les herbiers historiques du château

Les herbiers du XIX<sup>e</sup> siècle, conservés dans le château sont la source d'inspiration pour les artistes depuis la première édition de l'exposition. Il est très intéressant d'observer deux herbiers de la même époque, l'un professionnel et l'autre amateur, et de voir à quel point, ils sont créatifs et différents. Les multiples démarches artistiques de l'exposition *Légendes botaniques* vont donc garder l'idée de l'herbier animal et végétal : collectionner, observer,

noter la nature, la faune et la flore, mais avec une dimension de métamorphose. L'herbier de René de Menthon a été constitué entre 1850 et 1913. Ce recueil de plantes concentre environ 950 chemises, réparties en paquets ficelés. Les plantes ne sont ni collées ni fixées, mais simplement déposées et légendées. Il est complété par un second herbier, dont certaines pochettes sont reliées et ont été achetées à Chamonix chez Payot.

## Venance Payot

Il faut ici évoquer le grand naturaliste chamoniard Venance Payot (1826-1902), contemporain de René de Menthon. Guide, collectionneur, érudit, éditeur, marchand, élu local, Venance Payot, passionné de sciences naturelles va constituer une riche collection lui servant de support à une étude plus approfondie de plantes, un herbier de référence, dont il fera don avant son décès au musée et à la bibliothèque de la ville d'Annecy.

## Une pratique de 500 ans

La constitution des premiers herbiers vers 1530 à Pise, du au botaniste Ghini est contemporaine des premiers jardins botaniques, vecteurs de compréhension humaniste du monde végétal. Même si le thème herbier a désigné presque exclusivement un ouvrage illustré de plantes, il fut employé à une époque

plus moderne pour une collection de plantes séchées mais aussi pour indiquer le lieu de leur conservation. On ne peut ici s'empêcher d'évoquer une référence en matière d'herbier ; celui du jardin botanique alpin de la Jaysinia à Samoëns, mis en route par le Muséum national d'histoire naturelle, qui assure depuis 1936, la direction scientifique du jardin.

## Raphaële de Broissia : commissaire très nature

Commissaire de la seconde édition de la biennale *Légendes botaniques* après une première édition brillamment menée, Raphaële de Broissia, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'école de design textile Françoise Conte, continue sa recherche menée depuis deux ans autour de l'herbier.

« Je développe dans mon travail actuel, inspiré des herbiers conservés dans le château de Menthon, un travail autour des plantes, du scotch qui les maintient, de l'encre des légendes et de la transmission. Dans le cadre de l'édition 2023 de « Légendes botaniques », je souhaite



Le botaniste et scientifique Alphonse Favre, confrère de Venance Payot.

Source : exposition virtuelle Venance Payot, [www.lectura+](http://www.lectura+)



Comme on sème, Raphaële de Broissia. Cliché : © Itaka Martignoni



## Un événement à ne pas manquer

Cette seconde édition de *Légendes botaniques* est programmé du 3 juin au 29 octobre 2023 aux heures et aux jours d'ouverture du château de Menthon. Soit en juillet-août, tous les jours de 12h00 à 19h00, en septembre et octobre : vendredi, samedi et dimanche, de 14 h 00 à 18h00 ●

Yves CONNAC

créer une courtépointe tissée de rubans adhésifs dont s'échappera la bourre de fleurs alpines séchées, en une interprétation contemporaine des herbiers anciens conservés aux archives du château. Tout autour, un liseré plus délicat sera le réceptacle des mots de Dina Farhi, femme juive, sauvée enfant, pendant la guerre par un ancien propriétaire du château. L'oeuvre sera installée sur le lit d'une chambre d'apparat elle-même décorée de tapisseries florales ».

### Le thème des mille fleurs

Parmi les œuvres présentées, une série proposée par l'artiste parisienne Aurore d'Estaing, inspirée des tapisseries mille fleurs du Moyen-Âge et de la Renaissance, répond avec délicatesse à la notion de l'herbier romantique. C'est ici la juxtaposition de fleurs et dans le cas présent d'animaux, en suspension dans un espace immatériel, qui emmène l'esprit dans un monde parallèle du vivant.



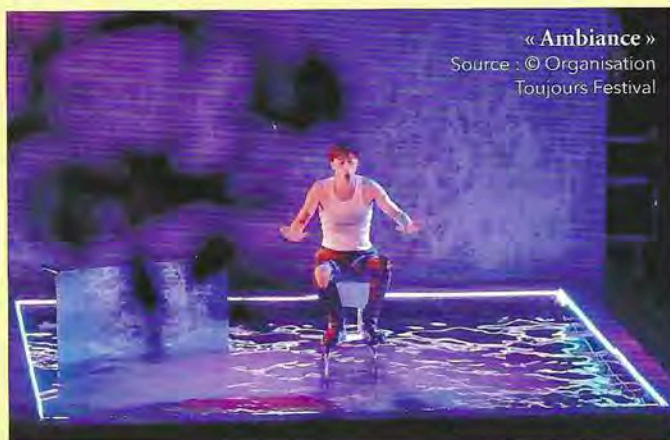
Mille fleurs, Aurore d'Estaing.  
Source : © Organisation Légendes botaniques

## LE TOUJOURS FESTIVAL

**Du 15 au 26 août**, avec le toujours Festival, le théâtre contemporain investit le château et des communes alentours en écho vivifiant au calme contemplatif apporté par les œuvres de *Légendes Botaniques*.

Plus de 2000 spectateurs sont attendus cet été pour vivre des écritures contemporaines du théâtre et de la musique dans un esprit positivement populaire. Il s'agit d'offrir au spectateur un voyage immersif dans une soirée hors du temps où les arts se rencontrent.

Enfin, le Toujours, c'est la volonté de décentraliser la culture en dehors des lieux phares du bassin annécien, main dans la main avec les collectivités et les artistes.



« Ambiance »  
Source : © Organisation  
Toujours Festival

Pour toute information, glissez-vous dans le site <https://www.toujoursfestival.fr/> ou plongez-vous dans l'ambiance en scannant ce QR CODE ➡





Catégorie

Art

Culture

Expositions

# Légendes botaniques au Château de Menthon

3 juin 2023

Non

Par PAUL RASSAT

Depuis quelques années déjà, le [Château de Menthon](#) organise des saisons artistiques et culturelles. Expositions, théâtre, conférences, événements littéraires animent le lieu, font vibrer les vieux murs qui recèlent des trésors. Parmi ceux-ci, un herbier qui a inspiré Alexia Delrieu et Raphaële de Broissia, les deux artistes commissaires de cette exposition. L'herbier en question leur a même soufflé ce thème, *Légendes botaniques*. Le Château de Menthon fait renaître ses vignes. Son jardin en permaculture est un modèle...de jardin, mais aussi d'organisation sociale, une métaphore inspirante de la vie en société. Et puis, avec l'herbier et le jardin rejoignant tous deux la botanique, il y a enfin de quoi réconcilier Voltaire et Rousseau ! Cet article est une déambulation libre inspirée par l'exposition. Il ne se veut pas exhaustif. Alors, allez donc sur place enrichir votre imagination et créer vos propres légendes botaniques et personnelles.

## La gargouille du bassin, d'Alexia Delrieu

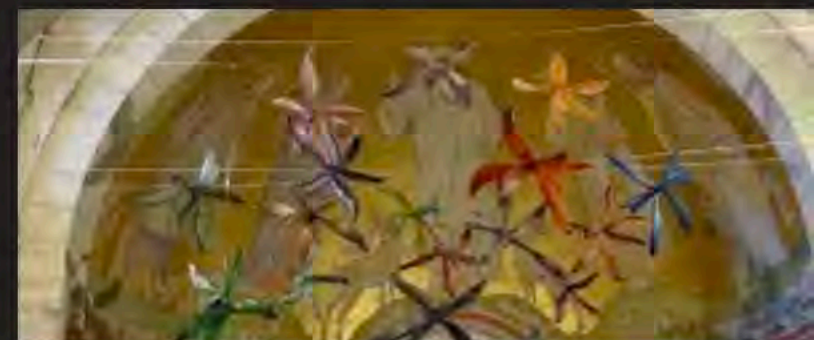


La famille de Menthon va chercher dans son passé matière à faire vivre le présent. René de Menthon a vécu au XIX<sup>ème</sup> siècle. Artiste, botaniste, architecte, il a énormément transformé le château dans l'esprit de Viollet le Duc, grande mode de l'époque. De grands artistes ont participé à cette création originale. On en découvre des détails un peu partout, dans les gargouilles en particulier. D'où l'idée de créer une gargouille contemporaine qui, elle, surgit, du bassin situé dans la cour du château. Une sorte de gentil monstre du Loch Ness emprisonné dans le lac d'Annecy. Un autre monstre lui fait écho à l'entrée du château. Lion, griffon, cyclope, il veille sur l'exposition.



## Une chapelle d'étoiles par Manuela Zervudachi

« On a découvert en 2014 un énorme amas de galaxies. À l'époque, Hubert Reeves disait que nous sommes poussières d'étoiles. La vie sur terre provient de ces explosions d'étoiles. Fleurs, étoiles, c'est un peu la même chose, tout est lié. Dans cette chapelle je voulais installer quelque chose de « l'au-delà » qui vient occuper cet espace magique. Mes fleurs / étoiles sont en résine. Celle que j'ai installée sur l'autel est en aluminium. De la terre viennent les pierres précieuses, les métaux. Ils y retournent et en ressurgissent. C'est un peu le retour à la source, à l'origine. »



## Dans la cuisine de Régis Perray



« Dans notre pays, nous avons de grandes traditions d'assiettes, notamment d'assiettes fleuries. Ma collection en compte plus de cinq mille qui, pour une précédente exposition, formait un immense jardin fleuri, au sol. Ce coin de cuisine, occupé par un très bel évier m'a évidemment obligé à y exposer quelques assiettes. Du Vallauris, de l'assiette anglaise, du Giens, des assiettes de Bretagne. » Un aspirafleurs et un nain de jardin muni d'un balai complètent ces installations. Détournement, récupération, gag poétique... tout concourt à la création. Même la panne.

## Cuisiner le temps, par Douce d'Ivry

La cuisine accueille aussi des photos, dont des représentations d'escargots qui ont posé sans le savoir et que l'artiste a esthétiquement cuisinés. Douce d'Ivry fait ainsi l'éloge de la lenteur.



# Champ, contre champ avec Étienne de Fleurieu

Deux dessins se tournant le dos, qu'un mur sépare. L'artiste a utilisé la paume de sa main, les lignes qu'elle dessine, comme matrice unique qui permette de réaliser par juxtapositions l'ensemble des dessins ! Le dessin vu comme un jeu de paume!

## Portraits d'oiseaux par Aurore d'Estaing

Plus de neuf mille espèces d'oiseaux ! Trente pour cent ont déjà disparu. D'où cette galerie de portraits. Fixer ce qu'on ne perçoit que dans l'instantané d'un chant, d'un envol. Des tapisseries mille fleurs fixent, elles, l'instant magique et très furtif où dans la nature on aperçoit un animal.



## Sheila Hicks comme Rimbaud



« Être exposée ici, c'est comme gagner à la loterie, tomber en parachute dans le domaine du château ! Dans les « boules » exposées, qui ressemblent davantage à des coussins, il y a des trésors. Des secrets de famille qui peuvent être montrés dans des musées, dans des galeries. On demande souvent ce qu'il y a dedans. Ce sont des secrets bien gardés, découverts par l'artiste, ou bien qu'on lui confie. En écoutant de la musique, elle rêve, elle s'amuse et elle enveloppe. Chaque fois différemment. Deux cents œuvres uniques, avec certificat d'authenticité. « C'est un peu ridicule, non ? » demande l'artiste. Un jour, une dame est venue me voir avec une vingtaine de cravates de son mari décédé. Chacune était liée à un concert, à un anniversaire...Je livre cette

histoire et je l'en délivre parce que sinon...qu'en aurait-elle fait ? Il faut transformer mais garder. Ne pas oublier. » L'œuvre *Gabriel reaching to heaven*, présentée comme un totem, relèverait aussi du mât de bateau. Une sorte de voilier immobile, arimé au temps, entre ciel et lac. [Sheila Hicks](#) évoque souvent les douanes et les passeports dans ses propos. Parce qu'elle se sent avant tout citoyenne du monde. Pourquoi Rimbaud ? Pour [Le buffet](#).

## Stéphane Spach, le jardin infini

Le travail au couteau de la matière prise en photo. Deux esquisses de fleurs de part et d'autre d'un Christ en croix. Les larrons ? Une grande photo dont l'impression rappelle la peinture. Saisissant parce l'image n'est pas dans le papier mais à l'extérieur car il s'agit d'un pigment particulier. Ce jeu est encore plus marqué grâce au sujet représenté, un jardin qui, d'après l'artiste n'existe plus en l'état. L'œuvre fait partie de la série « Un dernier jardin ». Ce moment où le jardinier vient couper les dernières fleurs avant que la saison ne bascule. C'est ce que les Japonais nomment le wabi sabi. Il y a là un peu de l'éternel retour, une forme de mélancolie. La nostalgie du premier jardin, le paradis ?



## À la collecte, Sarah Battaglia

Restes, ossements mènent à des formes hybrides. Ici, des pattes de corneilles qui forment un tableau de clés. (Barbe Bleue aurait-il habité le château ?) Installée à côté *Toucher-voir* fond les sensations et rejoint les approches animistes de Sarah.

## Histoires de lits, par Raphaële de Broissia

Parer les lits de leur histoire, de l'intime à l'Histoire, tel est le minutieux travail de Raphaële qui parvient même à faire émerger une histoire secrète. L'artiste brode sans broder. L'Histoire lui fait narration.

